

Ports de pêche et de plaisance

Nous avons besoin d'un quai et d'un appontement à Port Kerwin et dans le district de Ferryland. J'ai fait de mon mieux pour obtenir deux projets dans le cadre du programme Canada au Travail à cette fin pour Port Kerwin cette année. Mais, malheureusement, le ministre l'Emploi et de l'Immigration (M. Cullen) ne veut pas permettre aux bénéficiaires de Canada au Travail à Terre-Neuve de toucher la même rémunération que celle qu'il accorde aux travailleurs sur le continent, et nous avons donc les plus bas barèmes de salaire des gens travaillant pour les projets Canada au Travail de toutes les provinces canadiennes. C'est pourquoi ils ne peuvent trouver personne pour travailler à ces projets. Le gouvernement sera donc obligé de construire lui-même un quai et un appontement à Port Kerwin.

A Riverhead et à St. Mary's Bay, la pêche est en train de connaître un regain et des travaux de dragage s'imposent.

A Point Lance, près de Branch, il faudrait allonger le quai pour les pêcheurs intérieurs. A Peter's River, la pêche est en train de renaître. A Point Lance, l'appontement local est adéquat. Il y a été construit par le gouvernement provincial. Toutefois, le quai a besoin d'être allongé. Peter's River est directement exposé à la mer et les pêcheurs ne peuvent pas passer toute la journée dans leurs bateaux en pleine tempête en attendant de décharger leur poisson. Il faudrait construire un quai plus long afin qu'on puisse décharger trois ou quatre bateaux en même temps et j'ai demandé au ministre de considérer cette question comme prioritaire.

A Placentia, on est en train de faire du dragage en vue de construire un quai supplémentaire dans le secteur appelé Swans. A Bay Bulls, nous ne savons pas encore ce qui se fera cette année au sujet du nouveau centre de service maritime du ministère des Pêches. On nous a dit que l'on construirait un nouveau quai cette année. J'aimerais avoir confirmation que l'on y construira un nouveau quai en 1978 au coût d'environ trois millions de dollars. Ce quai servira aux navires du gouvernement fédéral qui patrouillent les zones de pêche. J'aimerais aussi savoir quand le projet sera mis en œuvre, ce qu'il comprendra et quels travaux on fera cette année. Ce sera un autre centre de pêche prospère, monsieur l'Orateur.

J'étais à St. Shott's pendant le congé de Noël. Le quai de St. Shott's a été endommagé et, même si l'on y a fait des travaux l'année dernière, il faudrait y construire une cale de lancement plus convenable. Les pêcheurs de St. Shott's pêchent dans un des secteurs les plus exposés du nord de l'Atlantique. Ces installations sont essentielles. Il faudrait faire du dragage à Arnold's Cove. Il faudra entreprendre des travaux à Argentia. On a besoin d'un port pour petites embarcations et d'une cale de lancement à Saint-Jean. On a besoin d'une jetée à Fairhaven et à Placentia Bay. A Dunnville, il faudrait construire un nouveau quai à cause de la reprise des activités de pêche. Il faudrait exécuter certains travaux à Ferryland. M. Bill Morry de Ferryland est l'un des rares experts de l'industrie de la morue salée qui soit encore de ce monde. A l'heure actuelle, la morue salée est un produit d'une valeur inestimable. La morue fumée à l'espagnole, légèrement salée, vaut maintenant son pesant d'or et l'on n'en produit plus beaucoup à cause de tout le travail que représente cette production. Cependant, Bill Morry est cette année à la tête d'un mouvement qui veut relancer l'industrie du poisson salé à Ferryland sur la côte sud. Il travaille dans ses vieux locaux et il a besoin d'aide financière

pour certains travaux. Il importe de coordonner l'industrie du poisson salé et l'industrie du poisson frais et congelé, surtout pendant la saison de pointe, en juin et juillet, où la morue remonte vers l'intérieur et où l'on en prend des quantités énormes à la masse. A Portugal Cove South, il faut également réparer les quais. Voici seulement quelques-uns des besoins que le ministre devrait considérer pour l'année en cours.

C'est une question très importante pour Terre-Neuve. Je regrette de ne pas disposer de suffisamment de temps pour la traiter à fond. Nous vivons actuellement à Terre-Neuve un véritable retour aux sources. Après que le parti libéral ait pris le pouvoir pour la première fois en 1949, tout au long du régime de M. Smallwood, de M. James et de leurs amis, la pêche a connu des temps difficiles. La nouvelle philosophie prônée par le gouvernement était d'abandonner ce secteur, la seule façon pour Terre-Neuve de se développer et de devenir prospère passant nécessairement par l'industrialisation. Ce fut la grande doctrine de Smallwood qui se résumait à une alternative: se développer ou crever. Cette grande doctrine libérale se développer ou crever—était bien plutôt: nous nous développons et vous crevez. On assista donc à l'industrialisation de Terre-Neuve et durant une vingtaine d'années, de 1949 à 1971, ce qui correspond en fait à 22 ans, Terre-Neuve a souffert de cette politique d'industrialisation. Bien que nous soyons situés dans le nord-ouest de l'Atlantique, région stratégique dans ce domaine, la pêche a périclité. Ce fut la faute de notre gouvernement provincial dirigé par M. Smallwood et celle également les différents cabinets qui se sont succédé au gouvernement fédéral mis à part la brève période de répit que nous avons eue lorsque le très honorable député de Prince Albert (M. Diefenbaker) était au pouvoir.

Nous assistons maintenant à un renversement complet de la situation. Lorsque les conservateurs ont pris le pouvoir en 1972, ils ont saisi toute l'importance de la pêche. Ils ont entrepris une campagne pour faire adopter la zone économique exclusive des 200 milles qui en fait devrait même correspondre à la limite du plateau continental. Cela me fait rire, monsieur l'Orateur, quand j'entend le ministre des Pêches et de l'Environnement (M. LeBlanc) nous raconter que nous devons faire telle ou telle concession aux flottes de pêche étrangères car nos bancs de poissons ne connaissent pas, eux, la zone économique de 200 milles. Ces bancs de poissons vont et viennent et il ne nous est pas possible de dire tout simplement aux flottes de pêche étrangères de se tenir à l'écart de notre zone économique de 200 milles. A son avis, nous devons adopter une attitude conciliante et rester en bons termes avec elles car nous ne contrôlons pas les poissons au-delà de la zone économique de 200 milles; nous n'avons aucun pouvoir au-delà du Cap Flemish et ainsi de suite. Pourquoi le Canada a-t-il la zone économique des 200 milles alors qu'il aurait dû choisir la limite du plateau continental qui, elle, aurait permis d'englober toutes les espèces vivant aux larges de la côte est du Canada. Le ministre n'a absolument aucune excuse lorsqu'il soutient qu'il lui faut faire des concessions.

Il y a eu un gigantesque retournement à Terre-Neuve. Nous savons que nous n'allons pas devenir un paradis industriel. Nous avons subi de graves revers économiques. Nous avons été plus durement touchés que le reste du Canada par le chômage, et la fermeture de l'usine de carton de revêtement a été un véritable désastre. Comme la fermeture de la raffinerie de